

1626_067.jpg

Le Mercure François. 67

dre le feu chez eux, que de l'allumer chez au-
truy. Car toutes les Galeres d'Espagne ne peu-
uent estre toutes ensemble en vn endroit dans
cette mer Mediterranée, qu'elles n'abandon-
nent les gardes, tant du destroit que de tous les
autres lieux qui aboutissent à la mer: & si elles
font deux esquadres, elles seront tousiours plus
foibles que les vostres. Quant aux Geneuois &
autres Potentats d'Italie, la seule subsistance
de vos Galeres, consumera tous les moyens,
les obligeant de se tenir tousiours armez pour
se couvrir d'une inuasion; & par consequent
le secours des deniers qu'ils baillent si souuent
& si puissamment au Roy d'Espagne, pourra e-
stre facilement affoibly, voire du tout aneanty.

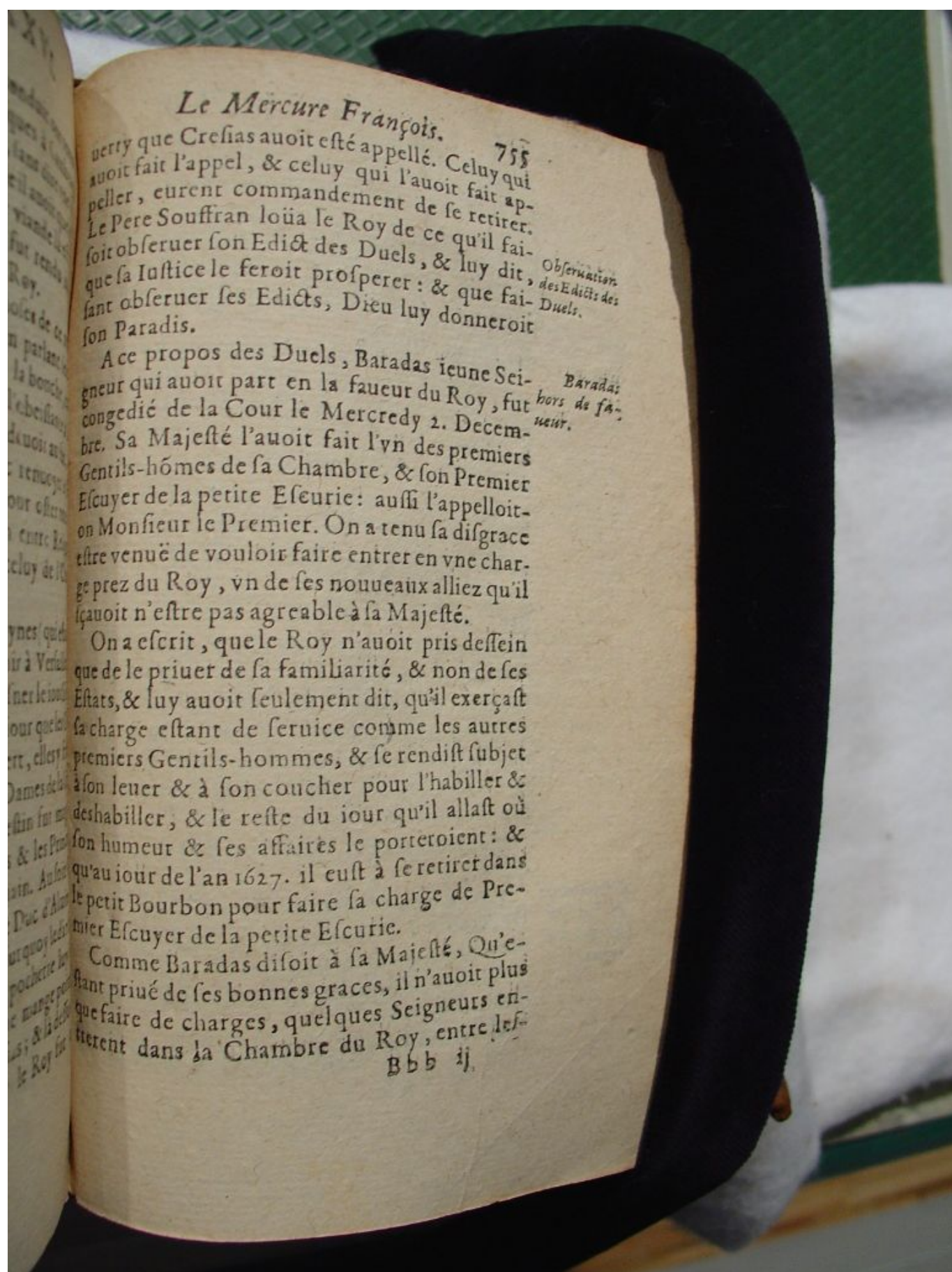
Pour l'vtilité, outre que le plus grand & le
plus assurez thresor, & la plus honorable es-
pargne que les grands Princes comme vous
puissent faire, consiste en la gloire & en la re-
putation, il est tres-certain, Sire, que le com-
merce de mer estant remis en son ancienne li-
berté par le moyen de ces Galeres, tous vos
sujets n'en peuuent ressentir que de grands &
indubitables profits, & vos fetmes de notables
augmentations.

Là où par ces frequentes pirateries, vostre
Royaume reçoit de tres grandes diminutions
& deschers, soit de l'or, marchādises, vaisseaux,
esquipages, munitions, & hommes que ces
Corsaires luy rauissent, soit encores de l'ar-
gent qu'ils en retirent pour le rachapt des es-
claves: Et tout cela puis apres estant conuer-
ty à fortifier lesdits Corsaires, non seulement

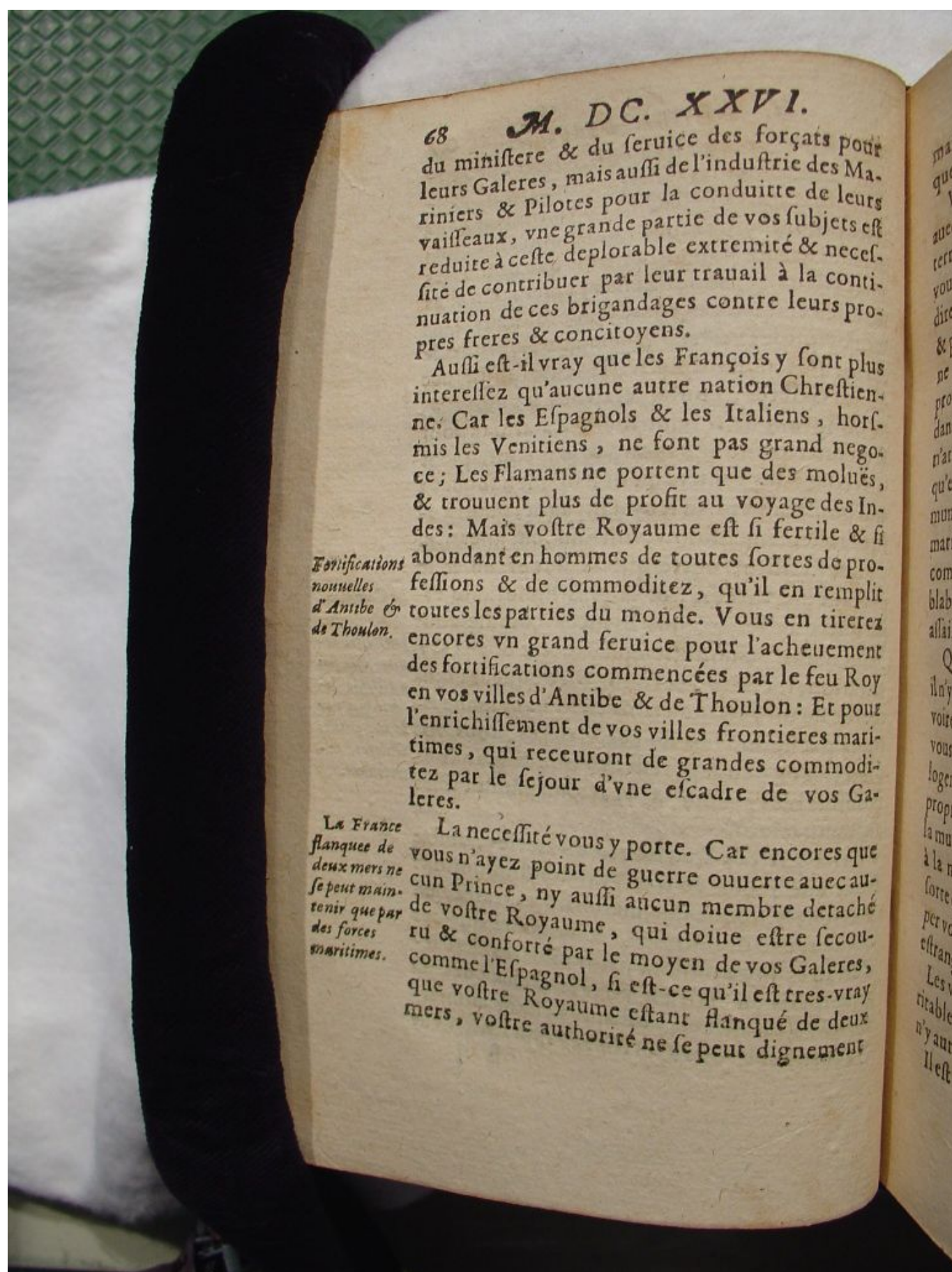
*Le Commer-
ce de mer ne
peut estre re-
mis en son
ancienne li-
berté que par
le moyen des
Galeres en-
tretienues.*

E ij

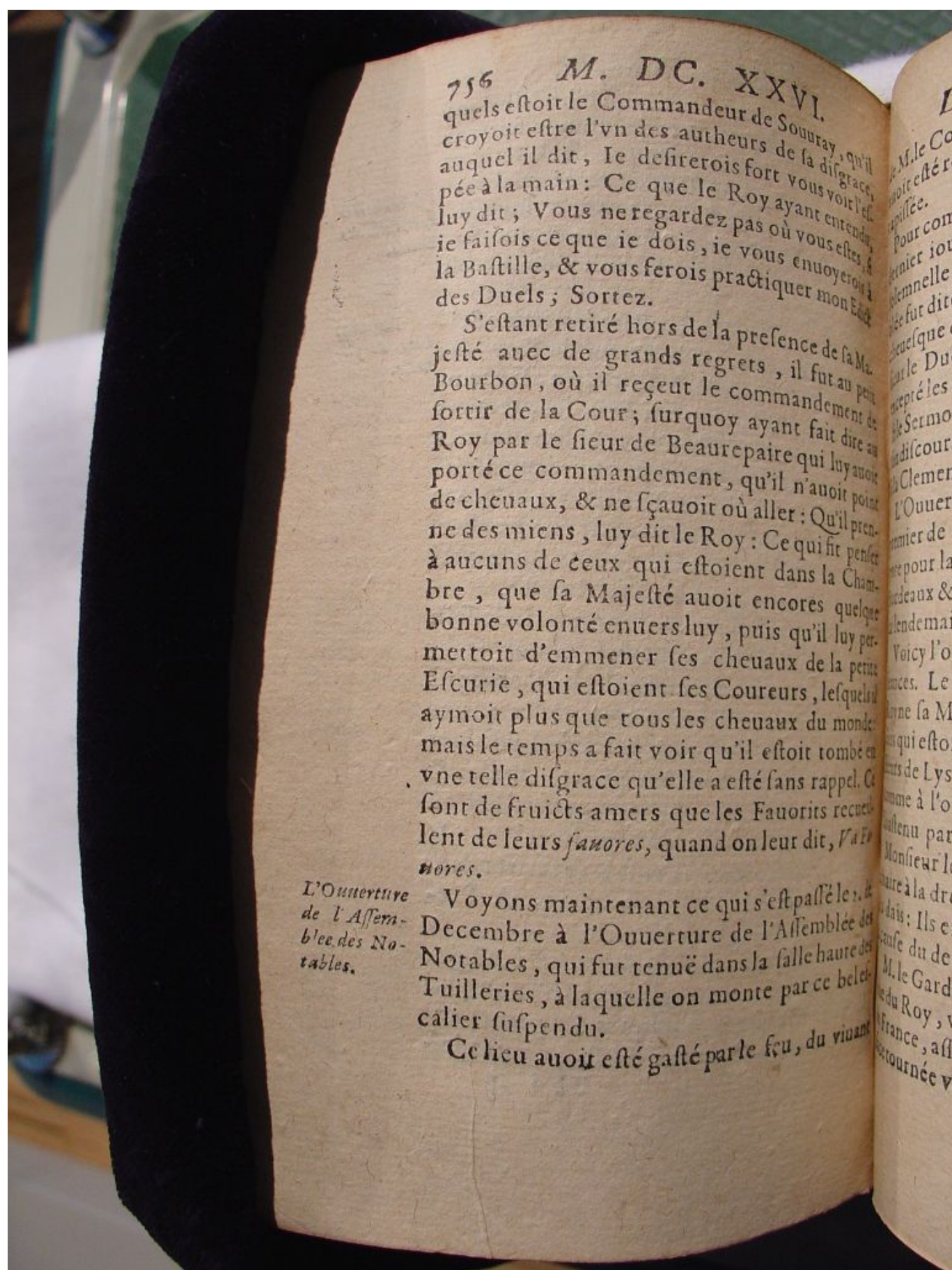
1626_755.jpg



1626_068.jpg



1626_756.jpg



1626_069.jpg

Le Mercure François. 69

maintenir sans vne force maritime, non plus que sans vne force terrestre.

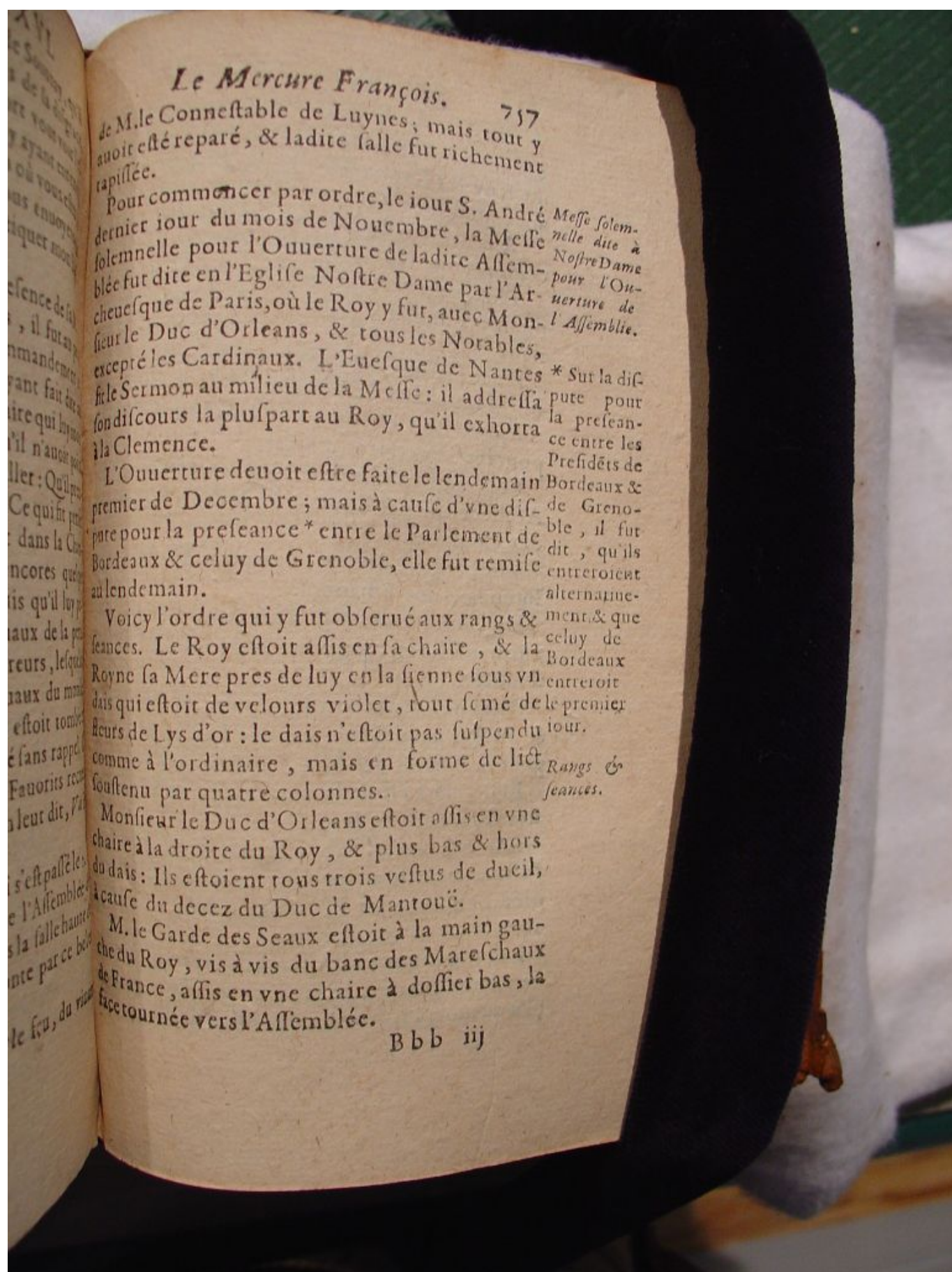
Vous estes obligé de l'auoir toute preste, & avec plus de raison que la terrestre: car en la terre vous ne pouuez estre surpris, veu que vous y pouuez faire & refaire par maniere de dire des armées toutes entieres dans vn iour, & par vostre seule parole. Mais en la mer on ne peut y construire les Galleres avec ceste promptitude. Il y faut beaucoup de temps, dans la longueur duquel il est mal-aisé qu'il n'arriue quelque inconuenient: de façon qu'en vain vostre Estat monstre le front bien muni & bien armé à vos ennemis, si les flancs maritimes sont descouverts, nuds & desarmez, comme ils sont; estans destituez de forces semblables à celles par lesquelles ils peuuent estre assaillis.

Quant à la facilité de mettre sus ceste force, Elle peut con-
il n'y a point de Prince en toute la Chrestienté, struire des
voire au monde, qui le puisse mieux faire que Galleres &
vous, soit pour la commodité des ports & des les munir
logements, soit pour l'abondance des matieres sans rien em-
propres à la fabrique de ces vaisseaux, ou pour prunter des
la multitude d'hommes propres & adroits, tant estrangers.
à la nauigation qu'aux combats de mer: de sorte que pour faire des Galleres & les esquip-
per vous n'avez besoin de rien emprunter des estrangers.

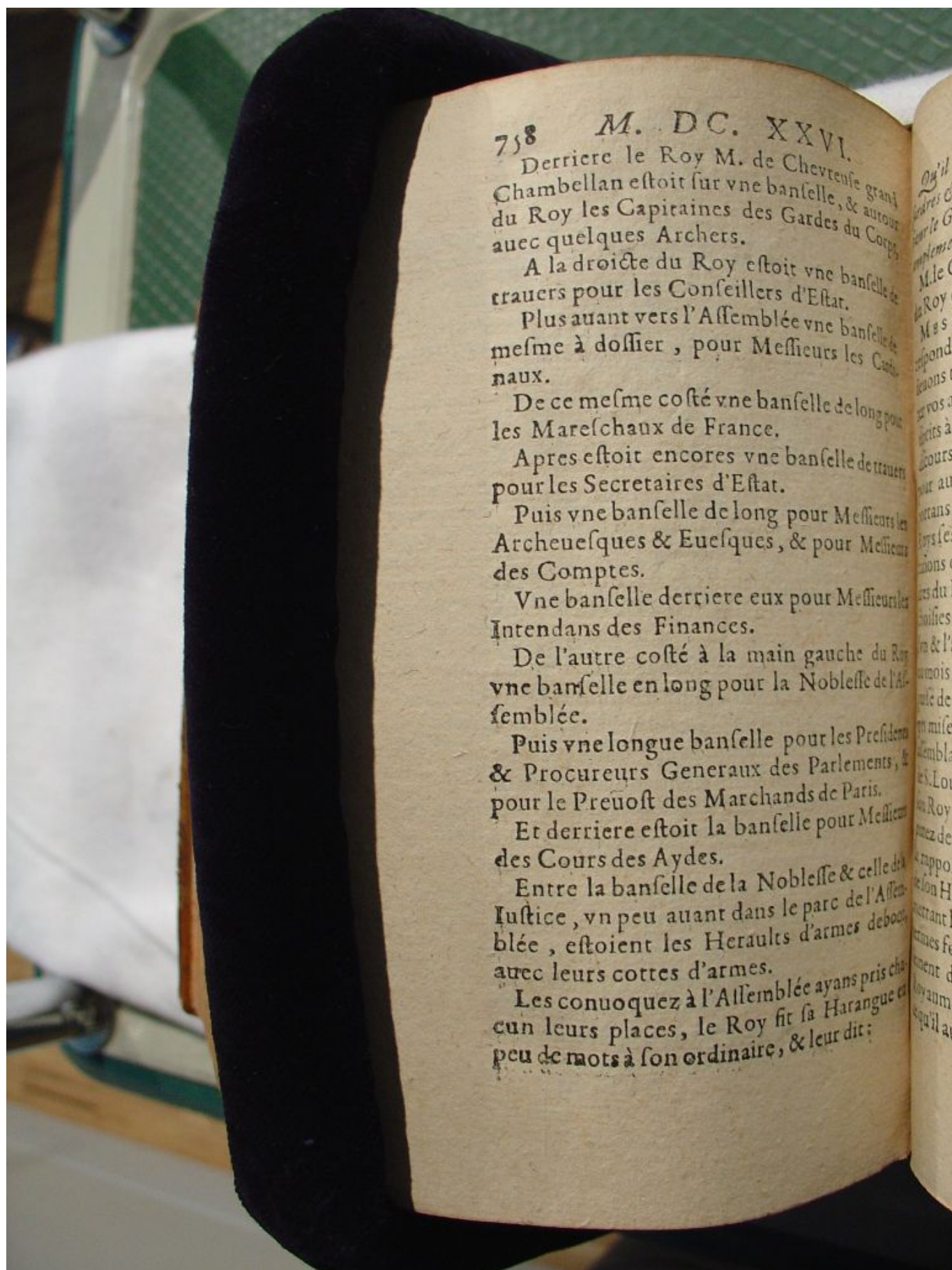
Les victoires que vous y acquerrez seront véritablement Chrestiennes, veu qu'en icelles il n'y aura que le sang infidelle qui soit respendu. Il est vray, Sire, que tous ces grands aduan-

E iij

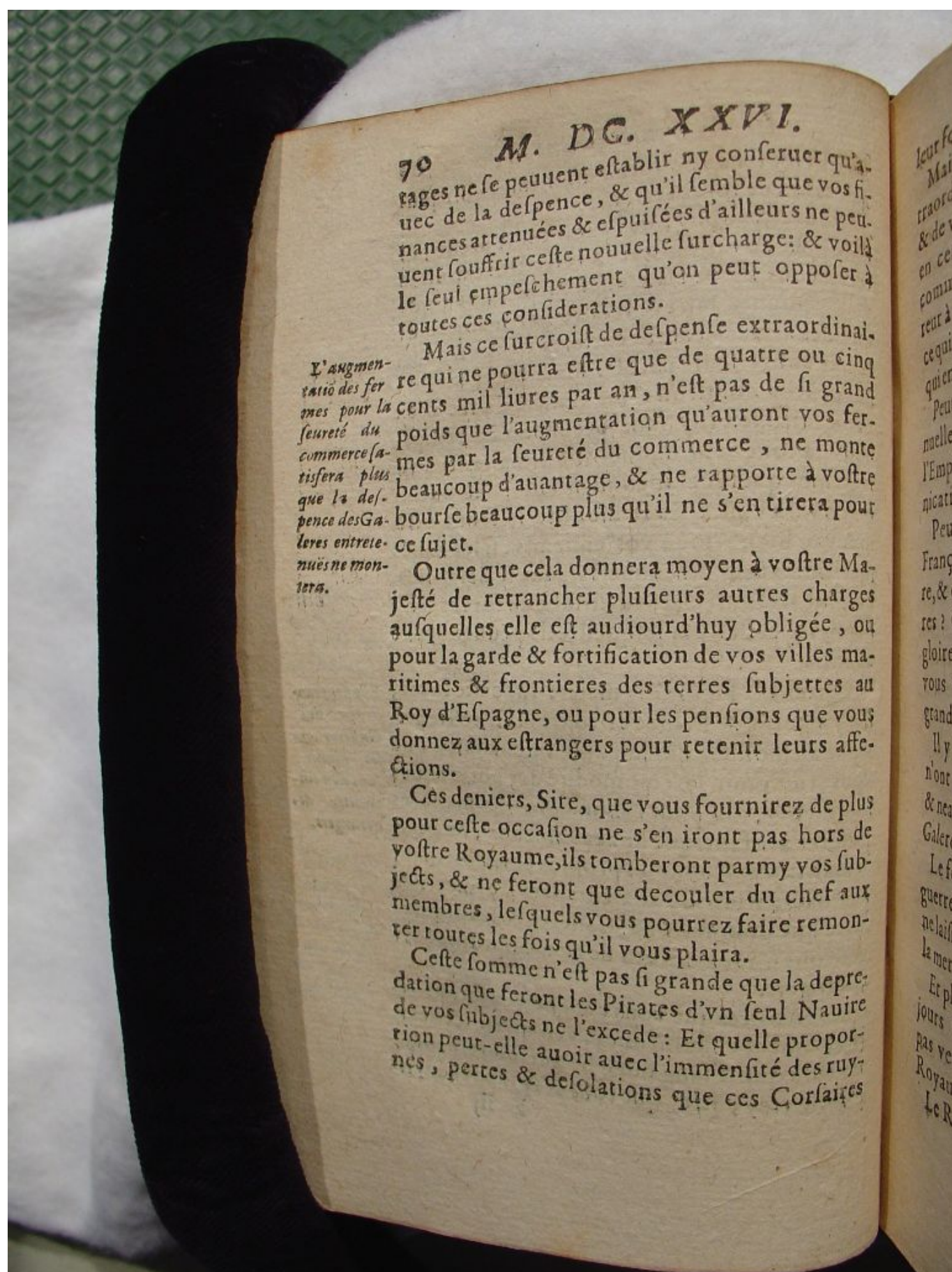
1626_757.jpg



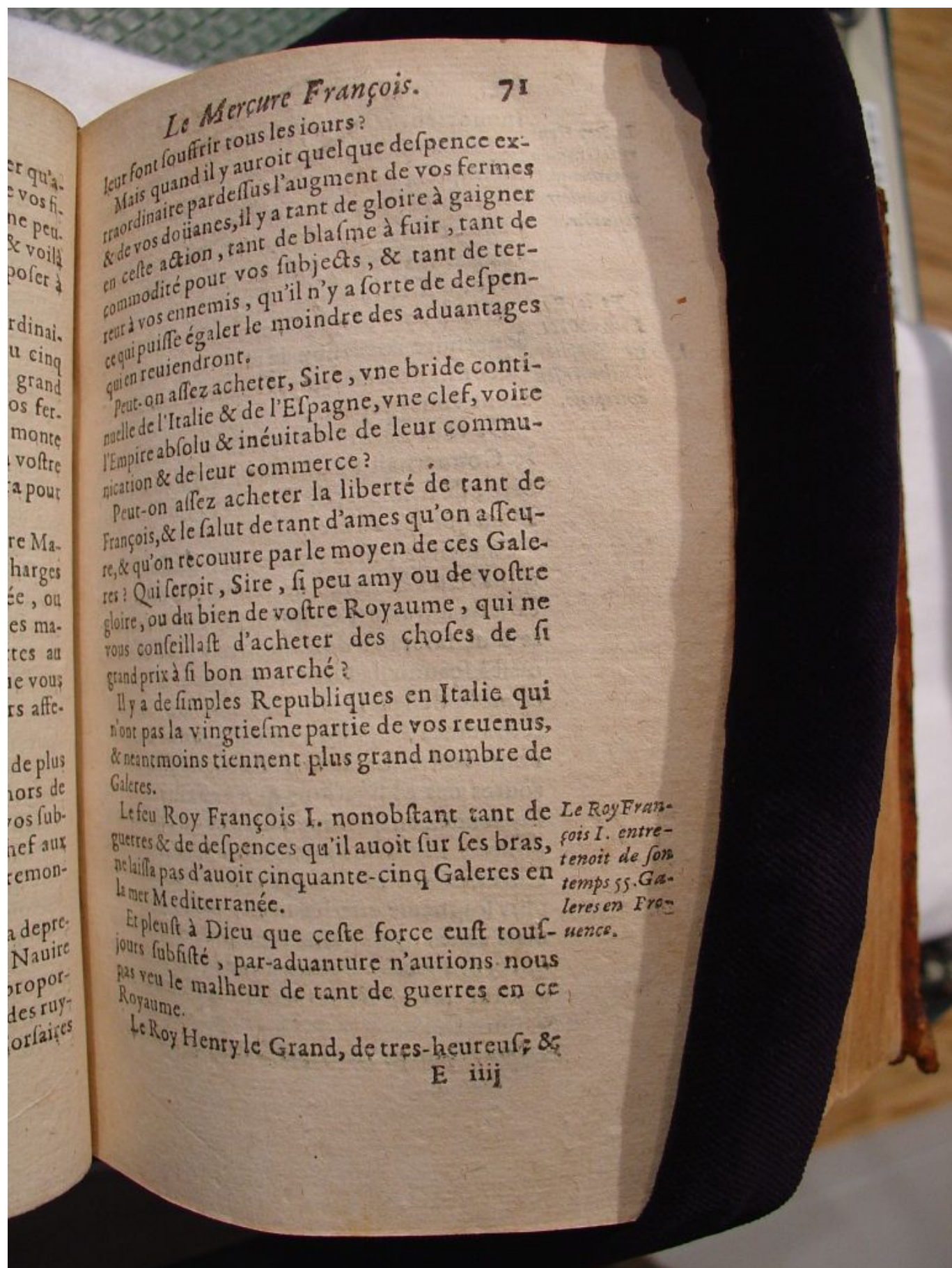
1626_758.jpg



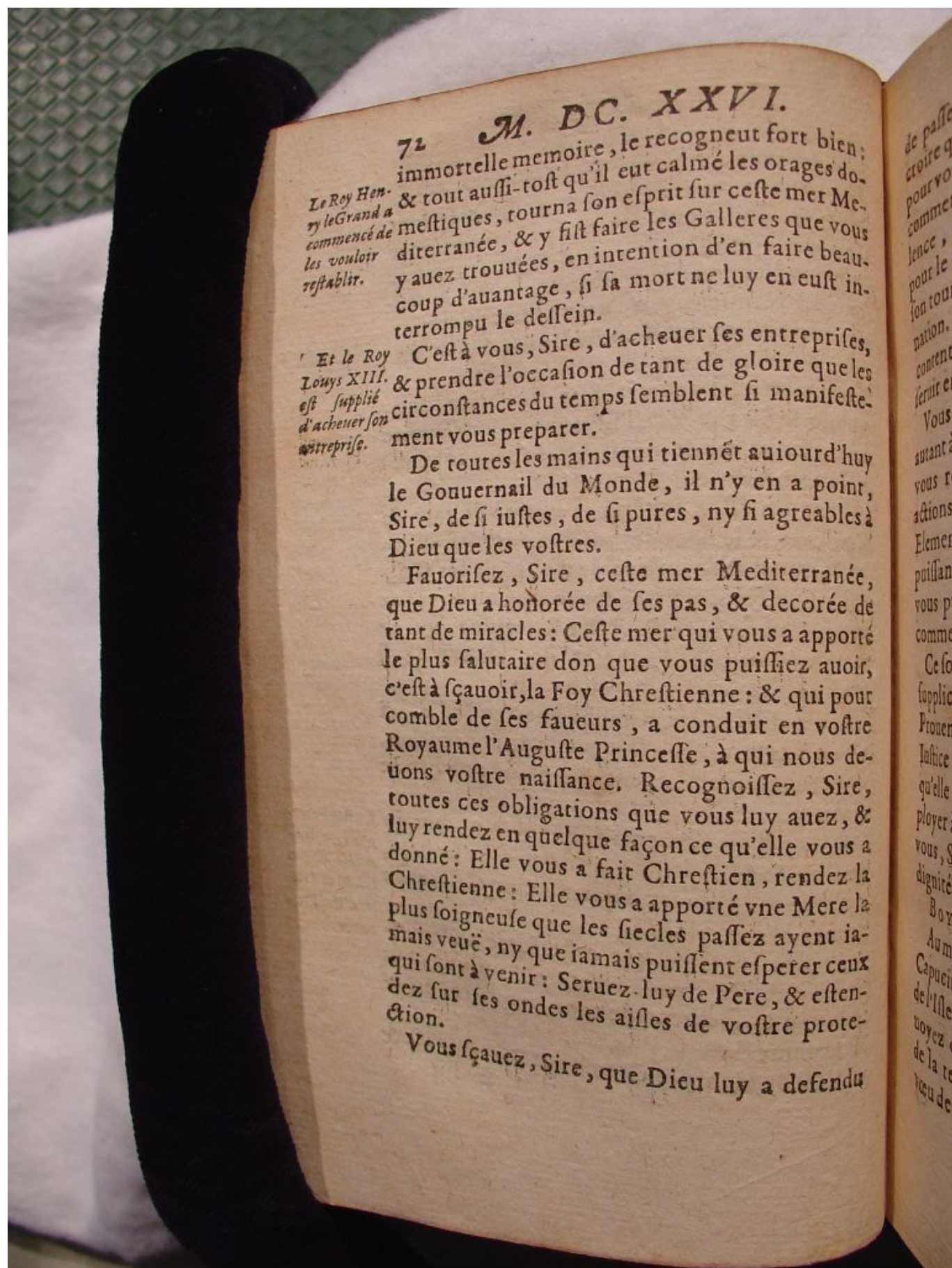
1626_070.jpg



1626_071.jpg



1626_072.jpg



72 **M. DC. XXVI.**

Le Roy Henry le Grand a commencé de les vouloir restablir.
 immortelle memoire, le recongneut fort bien : & tout aussi-tost qu'il eut calmé les orages de- mestiques, tourna son esprit sur ceste mer Me- diterranée, & y fist faire les Galleres que vous y auez trouuées, en intention d'en faire beau- coup d'auantage, si sa mort ne luy en eust in- terrompu le dessein.

Et le Roy Louys XIII. est supplié d'acheuer son entreprise.
 C'est à vous, Sire, d'acheuer ses entreprises, & prendre l'occasion de tant de gloire que les circonstances du temps semblent si manifeste- ment vous preparer.

De toutes les mains qui tiennét aujourd'huy le Gouvernail du Monde, il n'y en a point, Sire, de si iustes, de si pures, ny si agreables à Dieu que les vostres.

Fauorisez, Sire, ceste mer Mediterranée, que Dieu a honorée de ses pas, & decorée de tant de miracles: Ceste mer qui vous a apporté le plus salutaire don que vous puissiez auoir, c'est à sçauoir, la Foy Chrestienne: & qui pour comble de ses faueurs, a conduit en vostre Royaume l'Auguste Princesse, à qui nous deuons vostre naissance. Reconnoissez, Sire, toutes ces obligations que vous luy auez, & luy rendez en quelque façon ce qu'elle vous a donné: Elle vous a fait Chrestien, rendez la Chrestienne: Elle vous a apporté vne Mere la plus soigneuse que les siecles passez ayent ia- mais veuë, ny que iamais puissent esperer ceux qui sont à venir: Seruez-luy de Pere, & esten- dion.

Vous sçauiez, Sire, que Dieu luy a defendu

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan